

LE SIGNE

PASCAL

TEXTES DU TRICENTENAIRE

PAR

LOUIS DE BROGLIE

DANIEL-ROPS JEAN GUITTON

HENRI MASSIS FRANÇOIS MAURIAC

de l'Académie française

ARNAULD DENJOY

EDMOND GISCARD D'ESTAING

HENRI GOUHIER JEAN LECOMTE

JEAN-JACQUES TRILLAT

de l'Institut

LES GRANDES ETUDES RELIGIEUSES

LIBRAIRIE ARTHÈME FAYARD



L'année 1962 a marqué une grande date dans l'histoire des lettres françaises, dans celle de la pensée, dans celle de la foi chrétienne : le tricentenaire de la mort de Blaise Pascal. Aussi la France a-t-elle voulu célébrer cette commémoration avec l'éclat qui convenait. De nombreuses manifestations se sont déroulées, des congrès se sont tenus et de cette "année pascalienne" la figure et l'œuvre de Pascal sont sorties mieux connues encore et plus aimées.

C'est l'ensemble complet des études dont les cérémonies du Tricentenaire ont été l'occasion qu'on trouvera dans le présent ouvrage. Le lecteur en constatera la richesse et la variété. Le génie de Pascal est tel que toutes les "familles spirituelles de la France", comme disait Barrès, peuvent se reconnaître en lui, et que toutes peuvent recevoir de lui des leçons.

Du témoignage bouleversant de François Mauriac aux analyses profondes de l'abbé Cognet et d'Henri Gouhier, du récit où Daniel-Rops évoque la mort de Pascal, jusqu'aux hautes spéculations du duc de Broglie sur le génie scientifique de Pascal, c'est tout un faisceau de documents de premier ordre qui se trouve présenté ici. On ne notera pas sans joie qu'un pasteur calviniste et un rabbin ont voulu être associés à cet hommage.

Au terme d'une année d'efforts, le Comité National du Tricentenaire de la Mort de Pascal espère que le lecteur du présent recueil ne le trouvera pas indigne de celui que Julien Green appelait "le premier des Français".



Pascal

Textes du Tricentenaire

PAR

François MAURIAC - Louis de BROGLIE
DANIEL-ROPS - Henri MASSIS - Jean GUITTON
de l'Académie française

Arnauld DENJOY - Jean-Jacques TRILLAT
Jean LECOMTE
de l'Académie des Sciences

Edmond GISCARD D'ESTAING - Henri GOUHIER
de l'Académie des Sciences Morales et Politiques

Étienne BORNE - Paul CHAUCHARD - Louis COGNET
Lionel COHN - Jean DANIELOU - Bernard DORIVAL
Ch. JUGE-CHAPSAL - JULIEN-EYMARD D'ANGERS
Louis LAFUMA - Pierre MAGNARD - A. MAILLOT
Jean MESNARD - Pierre NÉDONCELLE - Jean ORCIBAL
Léon PARCÉ - René PINTARD - René de POSSEL
Jean PUCELLE - Geneviève RODIS-LEWIS - Keisaku TAKENO
Jacques-François THOMAS



LE SIGNE

LIBRAIRIE ARTHÈME FAYARD
18 RUE DU SAINT-GOTHARD PARIS XIV

Avertissement

L'année 1962 a marqué le troisième centenaire d'un événement majeur de l'histoire de la pensée et de la spiritualité française: la mort de Blaise Pascal. Ce qu'est Pascal pour nous, ce qu'est Pascal pour tout homme sachant ce qu'est être homme, cela ne se dit pas en quelques lignes. Cet « effrayant génie », que Chateaubriand loua dans une phrase célèbre, n'est pas seulement l'enfant précoce qui découvrait tout seul les hautes mathématiques, l'adolescent qui réalisait la machine arithmétique, l'homme qui formulait la théorie du vide, pas seulement l'analyste inégalable du cœur humain, le philosophe antiphilosophique, le polémiste des Provinciales, le théologien contre la théologie, et pas seulement non plus l'écrivain qui ouvrit à la langue française ses plus nobles et plus modernes accents. Il est encore, et par-dessus tout, l'homme dont le cri d'angoisse et d'espérance éveille, de génération en génération, dans le cœur des mortels, des échos qui ne ressemblent à nul autre, ce frère éternel que chacun peut rencontrer sur son chemin.

Pour les Français, Pascal offre une caractéristique que, seul ou presque, de toute l'histoire des lettres françaises, il présente éminemment. C'est qu'en lui tous peuvent se reconnaître, quelle que soit la « famille spirituelle », comme dit Barrès, à laquelle ils appartiennent. Si les croyants ont pour lui une dilection particulière, les rationalistes peuvent admirer en lui un de leurs maîtres : les scientifiques le pro-

clament tel, ancêtre du calcul intégral, du calcul des probabilités, de l'électronique. Ce n'est point par hasard que le marxiste Goldmann voit en lui le premier témoin de l'homme moderne. On ajouterait volontiers, avec un sourire, que les anticléricaux peuvent prendre des leçons à lire ses attaques contre les jésuites.

A Celui que Julien Green a si bien nommé « le plus grand des Français », il convenait qu'en ce tricentenaire la France rendit l'hommage qui s'imposait. Ce qui fut. Patronné par le Président de la République lui-même — ce qui est tout à fait exceptionnel —, puissamment aidé par André Malraux, ministre d'État chargé des Affaires culturelles, et la Direction des Lettres à ce ministère, un Comité national prit à tâche de donner à cette célébration l'éclat souhaité. A Paris se déroulèrent des cérémonies à la Sorbonne, à l'Institut catholique, à Saint-Étienne-du-Mont, à Port-Royal-des-Champs. Cependant qu'à Clermont-Ferrand se tenaient des congrès philosophiques et scientifiques.

Ce sont les témoignages portés au génie universel de Pascal, durant cette « saison pascalienne » du printemps 1962, qu'on trouvera ici rassemblés. Un simple coup d'œil sur la table des matières montrera l'importance qu'ils ont pu comporter. Il n'est pas sans signification que des esprits qui comptent parmi les plus hauts de la France présente aient voulu participer à cet hommage. Il ne l'est pas moins que de très diverses tendances intellectuelles soient ici représentées. Ces conférences, discours, communications, n'ont été placés ici que dans l'ordre chronologique où le public put les entendre; mais le lecteur constatera sans peine l'admirable convergence dans l'admiration que cet ensemble manifeste.

Parlant dans le grand Amphithéâtre de la Sorbonne, devant trois mille auditeurs, François Mauriac émettait le vœu que, dans cent ans, pour le quatrième centenaire de la mort de Pascal, une autre génération vînt rendre pareillement hommage à l'auteur des Pensées, au héros de la Nuit de feu. Le Comité national a voulu marquer une étape, dresser un mémorial, signifier une gratitude. Au lecteur désormais de recevoir ces messages dans la ferveur où ils furent délivrés.

Jacques RENOULT,
délégué général.

Jacques GANDOUIN,
secrétaire général.

DANIEL-ROPS
de l'Académie française,
président du Comité national
pour le Tricentenaire de la mort
de Pascal.